

« Tu aimeras le Seigneur... »

C'est une admirable "profession de foi", qui résume à elle seule, sous la forme d'une prière, l'essentiel de la "Loi" d'Israël : « *Écoute, Israël : le Seigneur ton Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force* » (cf. Dt 6, 4-5). C'est ce qu'on appelle, en "version originale" dans la Tradition du Peuple de Dieu le « *Shema Israël* ». En récitant ces paroles, Jésus s'inscrit dans la recommandation du Livre du Deutéronome : « *Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur* » (Dt 6, 6). Cependant, Jésus invite à aller encore plus loin, en y joignant un « *second commandement* », provenant du Livre des Lévitiques : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (cf. Lv 19, 18). De plus, Jésus lie ces deux « *commandements* » l'un à l'autre : « *Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.* » Autant dire qu'ils ne font qu'un seul et même « *commandement* ».

Malgré les apparences, il n'y a rien de révolutionnaire dans cet énoncé. Certes, la foi chrétienne se trouve ainsi bien résumée, mais elle s'inscrit sans aucun doute dans la Tradition d'Israël, dans la Tradition biblique. Aussi est-il opportun que nous ayons entendu à deux reprises énoncé le premier « *commandement* ». Et sans doute faut-il souligner l'importance des deux premiers mots : « *Écoute, Israël.* » C'est une disposition fondamentale dans la foi. C'est ce que nous vivons à chaque Eucharistie : nous commençons par nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, parce qu'elle est une « *parole de vie* », comme le sont les Béatitudes que nous accueillons une nouvelle fois en célébrant la Fête de tous les saints. Le chemin du bonheur dessiné par Jésus prend source dans ce « *commandement* » fondamental, dans ce commandement premier qui entraîne aussi, par voie de conséquence, le « *second commandement* », qui est « *semblable* » au premier, ainsi que l'indique l'évangile selon saint Matthieu (cf. Mt 22, 39), qui ajoute : « *De ces deux commandements dépend toute la Loi et les prophètes* » (Mt 22, 40).

Un autre mot mérite d'être souligné, c'est le verbe « *aimer* », qui s'applique aussi bien, et de façon équivalente à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain. Ceci indique une pratique, ou une expérience, si l'on préfère. Si la foi exige l'intelligence, elle demande d'abord un attachement profond, un consentement de notre part. C'est ce que souligne au passage l'évangile selon saint Marc, en notant que le scribe adhère tout à fait à ce que Jésus vient d'exprimer, ce qui permet à ce dernier de lui adresser un compliment rare : « *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.* » Comme nous aimerions entendre la même chose, pour ce qui nous concerne ! Cela veut dire qu'il existe une démarche positive, qui permet d'aller vers Jésus, vers Dieu. Au-delà des affirmations solennelles : « *Dieu est l'unique, et il n'y en a pas d'autre* », c'est une démarche qui indique aussi une pratique. Si le scribe souscrit aux affirmations énoncées par Jésus, c'est parce qu'il les met déjà en pratique. Il se reconnaît dans ce que Jésus déclare et cite.

C'est sans doute l'occasion de nous rappeler que la Parole de Dieu est comme une "nourriture" pour nous. Le repas de l'Eucharistie lie de manière très étroite la Parole de Dieu et le Pain partagé, rompu, multiplié. Dans la Tradition de l'Église, on évoque ainsi les « *deux Tables* » : celle de la Parole (c'est ce pupitre qu'on appelle l'ambon, dans la tradition liturgique) et celle de l'Eucharistie au sens strict du terme. Nous nous réunissons autour de ces deux Tables où Jésus s'offre à nous, où il vient nous nourrir de sa Vie. En nous approchant de ces deux Tables, nous nous rapprochons en quelque sorte du « *royaume de Dieu* ». C'est donc aussi un encouragement que nous recevons ainsi. La nourriture qui nous est donnée vient nous donner la force de grandir et de cheminer à la suite de Jésus, de nous approcher de lui dans notre vie de chaque jour. Nous avons besoin de cette nourriture qui nous rappelle sans cesse qu'aimer Dieu et aimer son prochain sont les deux attitudes fondamentales pour toutes les personnes qui ont reçu le Baptême au nom du Seigneur Jésus. C'est une question de mémoire, moins comme un exercice un peu scolaire que se mettre en attitude de vivre en plénitude ces deux « *commandements* » qui, au final, ne font qu'un seul.